

SÖRENSEN (*Sören*), Commissaire de district de 1^{re} classe (Odder-Danemark, 30.8.1873-Alger, 15.3.1933). Fils de Niels et de Jensen, Mette.

Admis dans l'armée danoise, au 6^e régiment de ligne, le 10 avril 1896, Sörensen entra à l'École militaire le 10 octobre suivant.

C'est en qualité de sous-lieutenant qu'il souscrivit un engagement à l'É.I.C. et partit pour l'Afrique le 31 août 1898. La campagne que Dhanis menait dans l'Est du Congo contre les révoltés batetela continuait à drainer vers cette région les nouvelles recrues. Sörensen fut envoyé au Katanga et débuta comme chef de poste de Toa, puis de Moliro. Il participa avec distinction à la campagne contre les révoltés. Ils étaient alors au Katanga, en tout et pour tout, vingt-cinq blancs pour tenir tête aux insoumis. Atteint de dysenterie au cours de la seconde année de son terme, Sörensen rentra en Europe le 25 avril 1900. Il repartit six mois plus tard, le 5 novembre 1900 et fut désigné pour le district du Lac Léopold II, où il fut nommé chef de poste, puis chef de secteur. Il y opéra de fructueuses missions de reconnaissance et obtint, le 6 juin 1903, le grade de capitaine. Le 22 mars 1904, il rentrait en Belgique.

À son 3^e terme (du 14 septembre 1904 au 2 septembre 1907), il séjourna dans le district de l'Aruwimi, qu'il commanda pendant quelques mois, à titre intérimaire, après la rentrée au pays du commissaire général Pimpurniaux. Au cours de ce terme, il soumit les tribus des Budja-Mobange. Quand arriva au Congo le commissaire général Van Wert, Sörensen fut nommé adjoint supérieur et en remplit les fonctions. Nouveau départ le 6 février 1908 ; il retourna dans le district de l'Aruwimi comme adjoint supérieur. En 1910, il fut appelé à commander la zone du Haut-Ituri. Rentré en Belgique le 2 juin 1911, il repartait le 25 janvier 1912, nommé commissaire de district de 1^{re} classe et commissionné pour le Kwango au moment où son ancien chef, le commissaire général Van Wert rentrait en congé. Au cours de ce terme, Sörensen se signala par une activité extraordinaire ; il soumit les Badjoks mutinés

et fit évacuer par les Portugais la partie méridionale du district où ils s'étaient infiltrés très nombreux non seulement dans les factoreries mais aussi dans les postes militaires. Après de nombreuses escarmouches avec les indigènes, il parvint à faire reconnaître l'autorité de l'État jusqu'à la frontière portugaise. Pendant son 6^e terme, il commanda d'abord le district des Bangala, puis celui du Sankuru.

Son 7^e terme le ramena au district du Kwango ; il y exécuta de multiples reconnaissances en territoire insoumis.

Son 8^e terme, qui allait clôturer sa carrière coloniale, le ramena encore au Kwango ; mais cette fois, sa santé étant trop sérieusement ébranlée par de si longs, fréquents et laborieux séjours sous l'Équateur, il dut se résoudre à renoncer à l'Afrique (1924). Bien à regret, il rentra en Europe, mais il ne tarda pas à se fixer à Alger dont le climat favorable lui apporterait peut-être la guérison. Il gardait en effet le secret espoir de rentrer, avant de mourir, dans son pays natal, le Danemark. Profitant des fêtes organisées le 3 juin 1929 à l'occasion du 50^e anniversaire d'activité coloniale de son compatriote et ami Christophersen, il fit le voyage d'Alger à Copenhague pour y assister.

Mais il dut retourner à Alger pour continuer sa cure, tout en conservant l'espoir de parcourir l'Europe comme journaliste et conférencier dans les pays scandinaves. Il ne put réaliser ce vœu et mourut à Alger le 15 mars 1933. Sörensen fut un fonctionnaire d'une remarquable activité : son ascendant sur les indigènes était grand. Il trouvait son origine dans son intrépidité et dans la droiture de son caractère. Sörensen était membre d'honneur de la section danoise des Vétérans coloniaux du Congo.

Il était porteur de nombreuses distinctions honorifiques : officier de l'Ordre de la Couronne, de l'Ordre Royal du Lion, de l'Ordre de la Couronne d'Italie ; chevalier de la Légion d'honneur, de l'Ordre de Danebrog ; Étoile de Service en or avec quatre raies ; médaille des Vétérans coloniaux, etc.

11 février 1950.
M. Coosemans.

Bull. de l'Ass. des Vétérans colon., avril 1933, p. 18.
— *Trib. cong.*, 31 décembre 1925, p. 2 ; 30 mars 1933, p. 2. — Chalux, *Un an au Congo*, Brux., 1925, pp. 181-182.